

Cette merveille surnaturelle se réalise dans la vie de la sainte héroïne, grâce à ses nombreuses et ferventes communions. Partout où, l'histoire en main, nous pouvons suivre ses pas, nous la retrouvons fréquemment à la Table sainte. Elle s'en approche au moins une fois par semaine, et c'est très souvent pour son époque.

Ce n'est pas assez pour elle. Quand elle le peut, elle multiplie ses communions; nous la voyons plusieurs jours de suite recevoir la sainte Eucharistie; elle n'y manque pas avant d'aller au combat, et elle presse à l'imiter le roi, les chefs de l'armée et les soldats. "La Pucelle était de sainte vie—lit-on dans une ancienne chronique(1). — Elle se confessait bien souvent et recevait *Corpus Domini*, et le faisait faire au roi notre seigneur et à tous les chefs de guerre et à leurs gens."

Détail touchant. Un religieux Augustin, Jean Paquerel, qui était à son service en qualité de chapelain, pour l'entendre en confession et lui chanter la messe, témoigne ainsi de sa piété au procès de réhabilitation(2).

"Fort grande était la dévotion de Jeanne envers Notre-Seigneur et la bienheureuse Marie. Elle se confessait quasi tous les jours et communiait souvent. Se trouvait-elle en un lieu où il y avait un couvent des religieux mendiants, elle m'avait chargé de lui rappeler les jours où les petits enfants de ces couvents recevaient le sacrement de l'Eucharistie, afin de pouvoir communier avec eux; ce qu'elle faisait souvent, car c'était avec les enfants donnés aux religieux mendiants qu'elle recevait le sacrement d'Eucharistie."

Et l'aumônier de la Pucelle ajoute: "Quand elle se confessait, elle pleurait."

Quelle âme naïve et pure, N. T. C. F.! Quelle simple et ardente dévotion en cette jeune fille! Elle conduit glorieusement des armées à la victoire et, après avoir versé aux pieds de son confesseur d'abondantes larmes, la voici qui se range avec de pauvres enfants à la Table sainte, comme si elle voulait participer à leur innocence et à leur pureté. Elle s'humilie, elle se fait avec eux toute petite devant l'Eucha-

(1) Cette chronique est attribuée par Quichérat au *Greffier de La Rochelle*. — (2) Il était alors religieux du couvent de Bayeux.